

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[155_Lettres du comte Molé à François Guizot : 1835-1861](#)[Item](#)[Champlâtreux, 27 octobre \[1852\], le comte Molé à François Guizot](#)

Champlâtreux, 27 octobre [1852], le comte Molé à François Guizot

Auteurs : Molé, Louis-Mathieu (1781-1855)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-10-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote27, AN : 163 MI 42 AP 155 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Molé, Louis-Mathieu (1781-1855), Champlâtreux, 27 octobre [1852], le comte Molé à François Guizot, 1852-10-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6265>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChamplâtreux (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 30/05/2024 Dernière modification le 01/06/2024

27

Champfâtres 27^e 94

Adieu cher Monsieur, j'ai pu te dire
 de celui de nos amis qui de nous
 a été le plus aimé, il y a pas longtemps
 et bien que nous sommes de la même
 pour l'école et que je suis prêt d'être
 plaisir d'être le voisinage d'un ami
 plus près de la ville et de la capitale,
 je suis que vous saluez d'aujourd'hui
 par le dit de votre retraite et par
 les autres de la même manière
 une affaire de famille ou mariage
 quelconque vous obligera à une
 apparition en la ville, et d'autre par
 combien j'en suis sûr, vous pourriez
 si une journée vous donneriez si
 peu de peine et une charge si tant
 de plaisir que vous ne pourriez en
 la refusant, d'après que je suis sûr

en art. je n'ai pas été à Paris et
donc vivement il y repensait que
je n'y ferais rien. Mais carême,
je n'y reviendrais pour tant si c'était
la seule manière de vous remercier
ou me dire que vous vous lievez à
travaux de travail pour votre bel
ouvrage de la vie. D'ailleurs,
mais quelques moments d'absence
pourrait être une diversion à
votre utile à votre travail et à
votre santé j'espère que vous ne
contrez de cette dernière. La même
est bonne si la force, si le courage
et si au any un peu de la même
à la complaire.

Je vous salue les vœux amicaux
des sentiments que je vous ai envoyés.

Mais!